

MORTEL!

APRÈS LA MORT?

— P.3-4

IRRÉVERSIBLE?

— P.5

ENFER & AMOUR DE DIEU

— P.6-7

TA RÉSURRECTION

— P.10-11

PARADIS

— P.12

LE DEUIL

— P.18-19

LE SUICIDE

— P.20-21

SUICIDE ASSISTÉ

— P.22-23



LA MORT. CASE DÉPART D'UNE TRÈS LONGUE VIE. PRÉPARE-LA BIEN!

Par : Patrice Berger

Dieu n'est pas dépassé par la mort

Eh non, la rédaction de *Ta Jeunesse* n'est pas en déprime.

C'est tout le contraire.

Pas que nous nous réjouissons de la mort. Elle est toujours injuste, sournoise, et nous n'avons pas été créés pour y être confrontés. Elle est la suite logique de notre indépendance envers Dieu, et pourtant, il nous avait prévenus.

Mais comme toujours, Dieu assure quand nous faisons l'inverse. Même si nos plans sont pourris, les siens restent les mêmes, et ils sont toujours parfaits.

Ça fait lien avec la mort. La nôtre. Celle qui m'attend et qui t'attend.

Dieu nous parle clairement de ce qui suit la mort, pour que nous puissions choisir la qualité de notre éternité. Et en même temps, il montre sa continuité en établissant d'une manière définitive ce qui est parfait (Eden, le Paradis).

Ne te laisse pas dépasser par ta vie

Dieu est un *gentleman*, il ne contraint personne à vivre pour toujours ce qui est parfait. En cela, les choix que tu fais dès maintenant sont déterminants pour la suite (évangile de Luc chapitre 19, versets 11 à 27).

Autant te dire que tu as intérêt à découvrir la réalité qui t'attend.

Patrice —

QUAND TOUT S'ARRÊTE, QUE SE PASSE-T-IL ?



En un instant une nouvelle réalité se présente à toi. Elle est définitive. Ambiance dramatique ou paradisiaque, ça dépend de toi, dès maintenant.

Je ne t'apprends rien en te rappelant que l'Homme est constitué de deux parties intimement liées : le corps, visible, et l'intériorité comme l'esprit et l'âme. Chacune de ces parties peut donc subir, à sa manière, les conséquences de la mort.

Corps perdu

La mort est un point final pour le corps que nous connaissons. La mort du corps est incontournable. Quand la mort frappe, le corps n'est plus. La Bible nous dit qu'il « retourne à la poussière ». Ton corps est anéanti. C'est vraiment la fin de toutes tes capacités. La mort met un terme brutal à toute la suite, comme un film qui s'arrête définitivement en plein milieu. Plus moyen de connaître la suite !

Âme éternelle

C'est faux de croire que l'Homme se limite uniquement au corps. La Bible nous enseigne que tu es aussi une âme. Cette âme est par nature éternelle. Elle ne subit pas la mort comme le corps. Elle possède deux états : liée ou non à son créateur. Initialement, Dieu a créé l'âme pour être en relation avec elle. C'est pourquoi, lorsqu'elle est liée à Dieu, on dit qu'elle vit. Inversement, lorsqu'elle est séparée de Dieu, on dit qu'elle est morte.

Mort et vie de ton âme

Or, nous naissons tous avec une âme dans un état de séparation d'avec Dieu, c'est-à-dire morte. C'est ce que la Bible appelle le péché. Mais Dieu nous offre un moyen de réconciliation, par son fils Jésus-Christ. Si nous reconnaissons notre état de séparation, demandons pardon à Dieu et acceptons avec confiance ce cadeau de réconciliation accompli par Christ. Alors notre âme se trouve à nouveau reliée à son créateur - elle revit.

Ta vie de maintenant détermine ton éternité

L'état définitif de ton âme se décide durant toute la période où elle est reliée à ton corps, c'est-à-dire durant ta vie terrestre. **La mort de ton corps représente donc pour ton âme un carrefour sans retour.** Une fois séparée du corps, l'issue de ton âme dépend de l'état que tu lui as donné volontairement quand ton corps était vivant.

Alors, où va mon âme après ma mort ?

Je te laisse le soin de lire dans l'évangile de Luc au chapitre 16, versets 19 à 31, une parabole que Jésus a utilisée pour illustrer cette question. Tu remarqueras que le texte confirme bien qu'il y a une vie après la mort. Chacun des personnages a une destination : l'homme riche ne s'est pas soucié de son créateur durant sa vie. Il garde une âme séparée de lui : sa destination immédiate est l'enfer. Alors que Lazare, qui s'est soucié de Jésus, est immédiatement avec les enfants de Dieu.

La mort n'est donc pas la fin de tout mais un franchissement à sens unique qu'il te faut préparer !

« Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu »

(Amos chapitre 4 versets 12, deuxième partie du verset) —



OÙ VAIS-JE APRÈS MA MORT?

Désormais, nous savons ce que la Bible enseigne à propos de la mort : c'est une finalité inévitable pour chaque Homme. Cette fin représente un carrefour pour la destination éternelle de son âme. Toujours selon la Bible, deux seules et uniques destinations finales sont envisageables : le Paradis ou l'Enfer !



Par : Sylvain Rémond — Illustration : Mandoline

Première destination, le Paradis.

L'existence réelle du Paradis ressort dans de nombreux passages de la Bible. C'est Jésus lui-même qui appelle « Paradis » la destination finale du brigand condamné avec lui sur la croix (Luc 23. 43).

Jésus appelle aussi cet endroit « la maison de mon Père ». Mais le Paradis est bien plus qu'une maison, c'est aussi une grande ville décrite dans le livre de l'Apocalypse. Et que serait une ville sans décor ? Finalement, le Paradis est un pays

merveilleux décrit, entre autres, dans la Bible par Esaïe, Jérémie, Ézéchiël... Tu comprends mieux pourquoi la Bible parle du Paradis comme de la « vie éternelle ».

Deuxième destination, l'Enfer.

La Bible présente également l'Enfer comme un endroit bien réel, lieu de séparation éternelle d'avec Dieu. L'Enfer est imagé par un « étang de feu et de soufre » (Apocalypse 20. 15), c'est-à-dire un endroit où il ne fait ni bon vivre ni bon respirer. Tout

le contraire du merveilleux pays qu'est le Paradis !

Cet endroit a été préparé, initialement, pour Satan et tous ses démons, comme punition définitive en raison de leur désobéissance à Dieu. Mais Jésus lui-même rappelle que ce lieu recevra aussi tout Homme qui aura choisi volontairement de désobéir à Dieu. Un tel homme habitera en Enfer, depuis sa mort physique et pour l'éternité. Il vivra cette terrible réalité d'une vie consciente, pleine de regrets, de pleurs, d'angoisses. C'est l'endroit où se trouve l'homme riche dont il est question dans Luc 16. Tu comprends mieux pourquoi la Bible appelle l'Enfer, « la seconde mort. »

Alors, sachant que ton avenir est éternel, où le passeras-tu ? Avec Satan et ses démons ou avec Jésus ? Dieu place devant toi la vie :

« Choisis la vie
afin que tu vives ! »
(Deutéronome 30. 19) —

Textes de références:

- Luc 23.43
- Jean 14.1-2
- Apocalypse 21.10-27
- 2 Thessaloniens 1.9
- Apocalypse 20.10 et 14-15
- Matthieu 25.41
- Matthieu 13.41-42
- Luc 16.23
- Apocalypse 21.8
- Deutéronome 30.19

PARADIS OU ENFER : ITINÉRAIRES UNIQUES OU MODULABLES ?

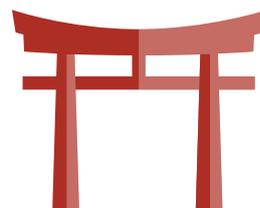
L'idée d'un jugement divin qui sanctionne les Hommes méchants passerait encore. Mais, que nous soyons tous sous le jugement éternel de Dieu à cause du péché, est inacceptable pour beaucoup. Par réaction, l'Homme essaie depuis longtemps d'assaisonner cette vérité biblique fondamentale, afin d'en limiter les conséquences. Attardons-nous sur quelques exemples...

Des options déroutantes

La religion catholique a imaginé le purgatoire. Ce serait un lieu intermédiaire entre le ciel et l'enfer. Le pénitent pourrait, à force de souffrances, regagner le paradis. La prière pour les morts servirait aux vivants à demander la paix pour ces âmes en attente, et la compassion de Dieu pour qu'il leur accorde au final le paradis. Ainsi, on pourrait se mettre à plusieurs pour gagner une place au paradis !

Pour les religions orientales, la réincarnation semble résoudre le problème. À la mort du corps, l'esprit quitterait ce dernier pour habiter dans un autre corps. Cela lui permettrait de poursuivre son amélioration et d'aller un jour au paradis. Comme dans les jeux vidéo, on pourrait s'y reprendre à plusieurs fois pour gagner le paradis !

Pour l'islam, une autre option serait le martyr. Puisqu'il symbolise une



obéissance parfaite, le don de sa vie en sacrifice permettrait de gagner directement sa place au paradis.

Pour ceux qui ne croient pas en l'existence de Dieu, l'annihilation – quel mot barbare !! – pourrait tout régler. Dans cette hypothèse, les perdus seraient détruits de manière définitive, afin de ne pas subir le châtement éternel de l'enfer. Comme au poker, la vie serait un grand coup de bluff : soit tu gagnes et tu rafles la mise de l'éternité, soit tu perds et tu es anéanti !

Enfin, d'autres qui ne voient que le « bon Dieu » affirment qu'« on ira tous au paradis ». Mais seraient-ils d'accord de passer l'éternité avec

Hitler ou Jack l'éventreur? Alors, si tri il doit y avoir, sur quels critères?

Une seule option réelle

Malheureusement, ces options sont toutes de la poudre aux yeux face aux vérités bibliques. Regarde les morceaux choisis que Dieu te laisse dans l'épître aux Romains (chapitre 3)

– Quoi donc! Sommes-nous plus excellents?

– Il n'y a point de juste, pas même un seul!

– Nul ne sera justifié devant lui.

– Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.

– Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ.



Le choix de l'éternité est encore devant toi. –

SI DIEU EST AMOUR, POURQUOI ENVOIE-T-IL DES GENS EN ENFER ?

« On ira tous au paradis ... », chanson de Michel Polnareff immortalisée par les tournées des *Restos du cœur*, qui reprend l'idée selon laquelle il n'y a point d'enfer, que tout le monde se retrouvera dans l'au-delà. Dans ce contexte, parler aujourd'hui de l'enfer, c'est chaud. Pour le non-chrétien, l'enfer paraît incompatible avec l'amour infini de Dieu.

Dieu est exigeant en amour, sainteté et justice

S'il est vrai que la Bible nous parle de Dieu,

- qui par amour a offert son Fils pour donner la vie éternelle aux Hommes (Jean 3.16),

Elle nous présente aussi :

- la sainteté de Dieu (Esaïe 6.1-7) ne supportant pas le mal,
- et son amour pour la justice, qui ne peut laisser le mal des Hommes impuni éternellement (Psaume 51.4-6).

*J'ai péché contre toi,
contre toi seul, j'ai fait
ce qui est mal à tes yeux.
C'est pourquoi tu es
juste dans tes paroles,
sans reproche dans ton
jugement.*

(Psaume 51. 6)

Nous aussi, avons soif de justice

La société est d'ailleurs imprégnée de cette notion de justice. Sur terre, il n'existe aucune autre créature à part l'Homme qui se pose autant la question de la justice et de la souffrance. L'idée de justice est en parfaite harmonie avec ce qui fonde notre être: nous sommes des êtres

moraux qui ne supportent pas de voir le malheur s'abattre sur notre semblable.

Il est donc normal que les horribles pourrissent en enfer

L'idéal de justice prend une place tellement importante que nous souhaitons que tous aillent au paradis sauf Hitler, les pédophiles, les terroristes, etc.... Oui mais voilà, pourquoi Dieu enverrait-il certains Hommes que nous jugeons mauvais en enfer, et d'autres, non? Sur quel fondement Dieu se base-t-il pour décider si tel Homme va en enfer ou pas?

Et si les horribles, c'était nous ?

Le christianisme enseigne que tous les Hommes, sans exception, ont manqué le but que Dieu nous avait assigné: vivre dans sa glorieuse présence. La créature s'est volontairement rebellée contre son Créateur. Cette rébellion est aussi la source de sa condamnation. Et le prix de la désobéissance, c'est le châtiement éternel selon la Bible.

*Qui est le plus apte à
parler d'amour et de
justice, Dieu ou les
Hommes ?*

Dieu reste exigeant en amour, sainteté et justice

Pour respecter sa Parole: « le salaire du péché, c'est la mort » (Rm 6.23) mais aussi pour pardonner à sa créature rebelle, le juge de ce monde a pris la place du condamné et s'est fait clouer sur une croix. Par les souffrances et la mort de Jésus-Christ, nous voyons la justice de Dieu et son inflexible sainteté s'appliquer sur un innocent, mais aussi la preuve de son amour pour l'humanité perdue.

Dieu ne reste pas dans la théorie. Il assure.

L'illustration que nous pourrions prendre est celle d'un juge qui voit comparaître son enfant devant son tribunal. Après avoir étudié son cas, il décide que son fils est coupable. Cependant, s'il condamne son fils, il est fidèle à sa justice mais infidèle à son amour.

S'il l'acquitte, tout en sachant qu'il est coupable, il est fidèle à son amour mais infidèle à sa justice. Pour résoudre la tension, il n'a pas d'autres choix que de condamner son fils et de descendre de sa place de juge pour subir la condamnation à place de son enfant. Justice et amour se rencontrent à la croix.

Dieu par Christ a fait le maximum. Au minimum, l'Homme pourrait lui répondre!

En tant qu'êtres responsables, à nous de lui répondre.

« Dieu ne peut-il pas racheter tous les Hommes? » Il n'y a pas de texte biblique en faveur de cette hypothèse. On peut simplement ajouter une remarque: Dieu nous a créés responsables de nos actes et de nos choix; l'histoire montre que des Hommes ont clairement refusé Dieu dans leur vie.

Svetlana Staline rapporta un jour à la BBC que son père, Joseph Staline, alors qu'il était sur son lit de mort en proie à des hallucinations, se redressa soudainement, dressa le poing vers le ciel encore une fois, et retomba mort sur son oreiller. Ce poing fut le poing dirigé contre Dieu.

Si nous poussons un peu plus loin la logique du Dieu qui sauve tout le monde sans aucune condition, on peut se demander: comment le Dieu d'amour pourrait-il forcer des gens à vivre éternellement avec lui dans ces circonstances?

*Dieu pourrait-il forcer
des gens à vivre
éternellement avec lui?*

Comment puis-je être sauvé de la condamnation éternelle?

« Croyez au Seigneur Jésus-Christ qui est mort pour les péchés des Hommes et qui s'offre à vous maintenant comme votre Sauveur ! » (C'est le même appel que Paul fit au geôlier et à sa famille en Ac 16.31) Sans la croix de Jésus-Christ, l'enfer est notre juste rétribution. Aussi dure que peut paraître la doctrine du jugement et de l'enfer, elle nous montre combien l'œuvre d'amour et de grâce que Jésus a accomplie est époustouflante. En acceptant de mourir sur une croix, suspendu entre ciel et terre, Jésus-Christ a

permis la réconciliation entre le Créateur et sa créature.

Que répondras-tu face à une telle preuve d'amour? —



POURQUOI DIEU **SE MÊLERAIT-IL** DE MA VIE SEXUELLE ?

**Le livre qui pourrait t'inspirer le plus grand respect
pour le sexe – et son Créateur !**



Plein les mirettes

On ne va pas se le cacher : le sexe est une préoccupation universelle, et à moins que je ne me trompe, c'en est sans doute également une pour toi. C'est aussi le cas pour Celui qui l'a créé. Notre Créateur, qui nous aime divinement, avait tellement bien imaginé les choses à ce propos, qu'il avait explicité ce qui est bon et ce qui ne l'est pas.

L'éthique chrétienne : la première révolution sexuelle

Si tes référentiels en matière de sexualité sont inspirés des médias et séries du moment, tu vas en prendre plein les mirettes, et comme moi tu n'auras plus envie de reposer le livre. Tu découvriras que l'éthique chrétienne a été en réalité la première révolution sexuelle. Et que c'est à la foi chrétienne que nous devons la légitimité du consentement mutuel (dont le respect aurait évité la salubre mais triste déferlante des #MeToo). Pour éviter toutes formes de violences sexuelles, l'éthique chrétienne a le mérite de vouloir protéger en posant des limites stables, claires et saines.

Car notre corps a plus en commun avec un temple à respecter... qu'un simple terrain de jeu, et quand tu couches avec une personne, « *il s'agit de bien davantage qu'un simple échange de fluides corporels: d'ailleurs ton corps promet quelque chose* » ! En effet, le corps qui s'engage corporellement dans un corps à corps, est aussi un corps qui fait une promesse, qui lie.

Ta vie sexuelle compte pour Dieu

Notre vie sexuelle compte parce qu'elle a énormément d'importance aux yeux de notre Créateur. L'auteur répond à la question : « A quoi sert l'acte sexuel ? » puis rappelle le cœur même de l'union sexuelle : non pas avant tout une source de plaisir personnel, mais un don de soi. Il explique pourquoi l'union entre un homme et une femme recèle un potentiel si spécifique et si enrichissant, avant de répondre aux questions suivantes : « le sexe est-il vraiment réservé au mariage ? » et « Ne suffirait-il pas d'aimer ? »

Bref, ce livre devrait être remboursé par la sécurité sociale, routière et même internationale... et il devrait être lu obligatoirement avant ses 18 ans ! —

*Ta vie sexuelle
a énormément
d'importance*

POURQUOI DIEU SE MÊLERAIT-IL DE MA VIE SEXUELLE ?

Sam ALLBERRY

BLF éditions, JPC France

Ouvrage disponible dans toutes les librairies chrétiennes
et sur maisonbible.net

Si JE VOUS AI TOUS
RÉUNIS AUJOURD'HUI,
C'EST POUR PARLER DES
CHIFFRES DU DEUXIÈME
TRIMESTRE...



Illustration : Simon Hueber

En suivant les indications du divin conseiller, le premier trimestre était paradisiaque pour Adam et Eve. Puis, ils ont entamé un nouveau trimestre en écoutant un conseiller mal intentionné qui les a ruinés, eux et leurs héritiers (Genèse, chapitres 2-3). Un troisième trimestre semblable au premier est possible par Jésus-Christ.

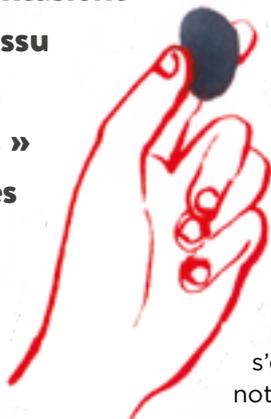
C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, de même la mort a atteint tous les Hommes parce que tous ont péché. [...] Ainsi, de même que le péché a régné par la mort, de même la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

— Epître aux Romains 5. 12 et 21

TA RÉSURRECTION



« La résurrection n'existe pas » dit un gland en terre. Puis il meurt. Des années plus tard, des promeneurs s'extasiaient devant le magnifique chêne issu du gland très terre à terre. « La résurrection n'existe pas » disent la plupart des Hommes très terre à terre. Pourtant, Dieu, par la Bible, nous en décrit la réalité et l'a même prouvée par lui-même.



Une vraie vie après la mort

Comme tu l'as peut-être remarqué au regard de ce que Dieu dit dans la Bible, il est souvent question de « vie » après la mort. Or, d'après le dictionnaire, la vie, c'est « l'ensemble des activités de quelqu'un ». Alors à quoi pourraient ressembler les activités de notre « vie » éternelle ?

Si la vie après la mort ne se résume pas à un programme de spectacle, cela signifie que l'âme, pour s'exprimer, doit habiter un nouveau corps. C'est la notion de résurrection, c'est-à-dire, le fait de vivre à

nouveau après la mort. Cette vérité d'un nouveau corps est un enseignement biblique fondamental. Il est typiquement biblique car beaucoup d'autres philosophies considèrent le corps comme une prison de l'âme.

La résurrection, est-ce du délire ?

Déjà du temps de Jésus, certains religieux n'acceptaient pas cette vérité. Jésus lui-même en prendra la défense tellement cette vérité est importante¹.

En effet, nous voyons tout au long de la Bible des exemples de résurrection de morts : l'enfant unique d'une pauvre veuve, Lazare le meilleur ami de Jésus, ou encore la fille d'un officier².

Plus que des paroles, la preuve personnelle

Mais la plus belle démonstration de cette vérité reste la résurrection de Jésus. Tiens-toi bien : il était mort et il est redevenu vivant ! Oui, Jésus est réellement ressuscité³. De nombreux témoins ont confirmé ce fait historique que la Bible avait prédit de longue date.

Ce qui est extraordinaire, c'est que cette résurrection, Dieu la destine à tous les Hommes, quel que soit le statut de leurs âmes.

Premièrement ressusciteront ceux qui auront reconnu Christ comme sauveur. Leur corps sera semblable au sien, et ils mèneront une nouvelle vie de joie et de bonheur éternel au paradis⁴.

Bien après ressusciteront tous les autres Hommes qui auront refusé ce si beau salut. Une fois dans leurs nouveaux corps, ces Hommes paraîtront devant Dieu pour être jugés et condamnés. Ils seront finalement jetés en enfer pour l'éternité⁵. Cette vie sera tellement misérable que la Bible l'appelle « la deuxième mort ».

Alors, à quelle résurrection participeras-tu ? « Heureux ceux qui ont part à la première résurrection.⁶ »

Une nouvelle vie dans un vrai corps

Attardons-nous momentanément sur ce merveilleux corps que nous recevrons lors de notre résurrection. Attention, seul le corps de

ceux qui ressusciteront pour la vie est concerné par ce qui suit.

Ceux qui recevront un corps pour être jetés en enfer ne sont pas l'objet des précisions de la Bible. Elle reste évasive sur les particularités de cet autre corps. Cela s'explique par le fait que Dieu souhaite que tout Homme soit sauvé et vive cette nouvelle vie éternelle avec lui.

Un indice : le corps ressuscité de Jésus

Les indices les plus importants que nous possédons sur ce corps ressuscité sont apportés par la description du corps ressuscité de Jésus lui-même.

D'une certaine manière, ce corps ressuscité ressemble à celui qu'il avait avant sa mort : il est constitué de chair et d'os⁷, il est capable de manger de la nourriture⁸ comme du poisson ou du pain. Extérieurement, ce corps ressemble à son apparence d'avant sa mort puisque les disciples ont reconnu⁹ Jésus-Christ après sa résurrection.

Cependant, ce corps ressuscité n'est pas soumis aux lois normales du temps et de l'espace. À plusieurs reprises, nous voyons Jésus entrer dans une pièce en passant au travers des murs¹⁰ ou subitement disparaître. Jésus est même capable de voler dans les airs quand il quitte cette terre¹¹ !

Ce qui est extraordinaire et incompréhensible, c'est qu'il existera à la fois une continuité entre notre corps présent et celui que nous recevons à notre résurrection, et en même temps une différence tellement énorme qu'elle pourrait nous faire croire à deux corps complètement différents.

La différence dans la continuité

Pour nous faire comprendre cette notion délicate de différence dans la continuité, Paul donne deux explications essentielles, dans sa première lettre aux Corinthiens, chapitre 15¹² :

Premièrement, il utilise l'image d'une graine et de la plante qui

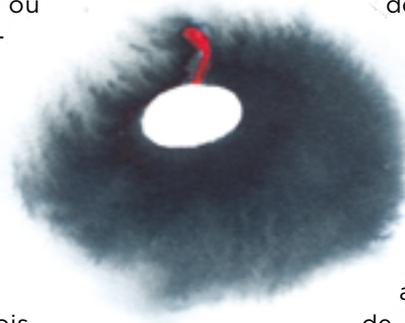
en découle. Observe et réfléchis : comment penser à un épi de blé en voyant un seul grain de blé, comment imaginer un grand chêne en voyant un simple gland, ou s'extasier devant une merveilleuse fleur en observant juste sa petite graine ? Pourtant l'un découle de l'autre, le premier est issu du deuxième : il y a bien une continuité entre deux aspects d'une même chose.

La deuxième explication, c'est que notre corps ne sera plus physique et terrestre mais il sera « spirituel » et « tiré du ciel ». Comme notre corps actuel montre que nous sommes terriens, produits de la poussière, ce corps ressuscité montrera notre véritable identité : des enfants de Dieu destinés à une vie éternelle. Nous serons pourvus d'un corps ressuscité digne de ce statut. Un corps puissant et robuste, qui ne sera plus soumis à la fatigue, jamais malade, encore moins capable de mourir. Ce corps sera tout simplement parfait.

Un nouveau corps, reflet de la puissance de Dieu

En Genèse, la Bible nous présente aussi une création parfaite. Mais cette création parfaite dont faisait partie le corps de l'homme et de la femme fut pourrie par le péché. Cependant, autant le péché a détruit nos corps, autant la puissance de Jésus par sa mort et sa résurrection a été capable de rétablir cette perfection qui restera pour l'éternité dans ce nouveau corps. Quel merveilleux cadeau ! Le veux-tu ? —

1. Év. de Matthieu chap. 22, versets 31 et 32
2. 1 Roi chap. 17, Év. de Jean chap. 11, Év. de Marc chap. 5
3. Év. de Luc chap. 24, versets 5 et 6
4. 1^{ère} épître de Jean chap. 3, verset 2
5. Év. de Jean chap. 5, verset 29
6. Apocalypse chap. 20, verset 6
7. Év. de Luc chap. 24 verset 39 et 40
8. Év. de Jean chap. 21 verset 12 à 15
9. Év. de Luc chap. 24 verset 31
10. Év. de Jean chap. 20 verset 19 et 26
11. Actes chap. 1 verset 9 à 11
12. 1 Corinthiens 15 verset 35,42-49



LE PARADIS, EST-CE SI BIEN ?

Dieu nous en donne quelques détails et tu les découvriras dans Apocalypse 21 et 22. S'il le fait, ce n'est pas pour en faire de la pub. Mais pour affirmer qu'il a toujours le dernier mot et qu'il fait toutes choses belles. Ainsi ton espérance en lui ne sera jamais trompée (comme toujours).

Plus de larmes, de cris, de douleur

Même si tu peux pleurer de rire, crier de joie ou avoir mal au ventre à force de te bidonner, ces trois états cohabitent souvent avec des événements tristes... Notre vie terrestre est tellement taguée par la tristesse, l'injustice et la souffrance ! Mais comment ces choses peuvent-elles persister, puisque ce sont nos souffrances que Jésus a portées, c'est de nos douleurs que Jésus s'est chargé. Alors, dans ce nouvel univers, Dieu essuiera toutes nos larmes à cause de Jésus.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu. (Apocalypse 21.4)

Plus de deuil ni de mort

On entend souvent que « la mort fait partie de la vie ». Eh bien : non ! Le projet initial de Dieu était un Homme éternel. Malgré la désobéissance de l'Humanité, Dieu n'a jamais voulu voir mourir le méchant. Au contraire, son désir a toujours été qu'il abandonne sa mauvaise conduite et qu'il vive. Merci Seigneur



car la mort de Jésus fait disparaître la mort à tout jamais !

Plus de malédiction

La malédiction ? C'est un malheur inévitable. La première personne à être maudite fut le diable. Puis, nous voyons la terre maudite : c'est de là que viennent les ronces, les épines et les mauvaises herbes. Et que dire de Caïn, maudit pour avoir tué son frère sans vouloir demander pardon... Une malédiction touche l'Humanité à cause du péché. Mais Jésus nous en a libérés en prenant la malédiction sur Lui, en mourant à la croix à notre place.

Il n'y aura plus de malédiction. (Apocalypse 22.3)

Plus de péché

Finalement, dans ce nouvel univers qu'est le Paradis, il n'y aura plus :

- ni la source du mal qu'est Satan (Apocalypse 20.10) : il aura été foudroyé par un feu dévorant envoyé par Dieu, et jeté en enfer pour y être tourmenté pour

l'éternité avec ceux qui lui auront fait confiance,

- ni la conséquence du mal qu'est le péché (Apocalypse 21.27) : il n'entrera dans cet univers rien de souillé.

Bref, nous vivrons dans un monde parfait où aucune notion ne pourra nous rappeler cette vie actuelle corrompue par le péché.

Quoi de plus normal pour des êtres qui ont été lavés, purifiés et consacrés à Dieu par le Seigneur Jésus pour l'éternité !

En feras-tu partie ?

Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau (Apocalypse 21.27) —

1. Esaïe 53.4 - 2. Ezéchiel 18.23 - 3. Esaïe 25.8 - 4. Galates 3.13

Tu t'écoutes **ou** tu parles à Dieu ?



Tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts,
et non ceux de Jésus-Christ.

— PHILIPPIENS 2.21

Mais toi,
quand tu pries,
entre dans ta chambre
ferme ta porte,
[éteint ton smartpho
et prie ton Père
qui est là dans le secret
et ton Père, qui voit
le secret, te le rendra

ombre,

One]

lieu secret;
bit dans
ndra.

TRAJEUNESSE





LE SACRIFICE EXPIATOIRE DE LA CROIX **EXTRAIT**

La croix se trouve au centre de l'Évangile: elle est la réponse de Dieu au problème du péché. La Bible la présente comme un don à la fois libre et nécessaire.

Un don libre, d'abord, car Dieu n'était pas dans l'obligation de nous sauver. Il a décidé de le faire par amour pour nous, comme l'exprime l'un des plus célèbres versets: «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle» (Jean 3.16).

Mais, dans la mesure où Dieu a décidé librement de sauver l'humanité, le sacrifice de Jésus devenait alors absolument nécessaire, car lui seul pouvait ainsi ôter les péchés: «C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient» (Romains 3.25). L'auteur de l'épître aux Hébreux affirme qu'«à la fin des temps, il s'est révélé une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice» (Hébreux 9.26). Il souligne également que le Christ «devait devenir semblable en tout à ses frères afin d'être un grand-prêtre rempli de compassion et fidèle dans le service



UNE FOI, DES ARGUMENTS APOLOGÉTIQUE POUR TOUS

Direction éditoriale: Alain Nisus, Lydia Jaeger, avec 17 théologiens et scientifiques francophones, 2 illustrateurs
Éditions La Maison de la Bible.
Ouvrage disponible dans toutes les librairies chrétiennes et sur maisonbible.net

de Dieu pour faire l'expiation des péchés du peuple. En effet, comme il a souffert lui-même lorsqu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés» (2.17-18). Il a fallu que Jésus-Christ obéisse parfaitement aux exigences de la loi en ne commettant aucun péché et qu'il subisse le châtement que nous méritions, tout cela à notre place, pour que nous soyons sauvés. Par son obéissance active pendant sa vie sur terre et passive lors de son sacrifice, il a accompli l'expiation qui nous donne le salut. C'est à la croix, en donnant sa vie pour nous qu'il accomplit pleinement notre salut, comme lui-même le dit en rendant son dernier souffle: «Tout est accompli» (Jean 19.30).

«Ce livre m'a apporté de solides raisons de croire.»

— BRENDA A., 21 ANS



LE DEUIL

Hier : préparation des obsèques avec la famille. Aujourd'hui : enterrement.

Le fils unique de la personne décédée me dit : « Merci Étienne pour ta présence et ton soutien, c'est important ces temps de deuil ». Cela m'a rappelé cet article en préparation ! Oui, c'est important les temps de deuil. C'est important de vivre le deuil, dans l'honnêteté, avec une vraie reconnaissance de la souffrance et avec les soutiens que l'on peut trouver.

Honnêteté et transparence

Il y a plusieurs domaines de la vie pour lesquels on peut dire un peu trop vite : « Ça va, le Seigneur est là ». C'est vrai que le Seigneur est là. C'est vrai qu'il est un merveilleux soutien en toute circonstance, fidèle et rempli d'amour. Mais si la formule nous empêche d'exprimer nos souffrances et nos ressentis douloureux, c'est dommage. Et ce n'est pas juste. La Bible nous enseigne que Dieu est un refuge en tout temps. Cela nous

invite effectivement à la confiance en Lui, mais aussi à reconnaître que nous avons besoin de nous réfugier. Elle nous enseigne à exprimer **nos peines et nos douleurs**. Jésus a dit « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés » (Matthieu chapitre 11, verset 28).

On peut donc être fatigués, lassés et à bout de souffle. C'est important de le reconnaître et de pouvoir le dire. Il est très souvent dit de Jésus qu'il était « rempli de compassion ». Ce

n'était pas devant des personnes en pleine forme et des situations faciles et ensoleillées, mais bien devant la douleur !

N'enterre pas ta douleur

Nous connaissons beaucoup de deuils. Ce n'est pas faux de parler de deuils pour beaucoup d'autres situations que la mort. Il peut être très douloureux de dire au revoir à des situations, à des projets, à des relations, à des rêves qui comptaient énormément pour nous. Et les quelques réflexions de cet article peuvent en grande partie s'appliquer. Bon courage à chacun. Mais j'ai principalement en tête maintenant le deuil lié à la mort d'un être cher.

Apprenons à vivre nos deuils.

Nous subissons quelquefois de grands chocs. La mort d'un être





FM

cher en est un. Le vide laissé, le grand manque affectif, le côté irréversible, mon impuissance, sont autant de choses qui me secouent profondément. C'est important de le reconnaître comme tel.

Oui, les mots nous manquent et c'est normal.

Oui, nous sommes bouleversés et c'est normal.

C'est la première étape du deuil. C'est utile de la repérer.

Ensuite, peut venir un temps d'étourdissement où on ne sait plus trop où l'on est. Ça paraît comme irréel. On peut aussi connaître une étape de déni. Comme une sorte de défense, mais bien fragile, dans laquelle il ne faut pas s'installer.

Autant on peut avoir du mal à y croire et avoir besoin de temps pour réaliser que c'est bien arrivé, autant il nous faut apprendre à être dans le vrai.

Rien de bien solide en refusant de regarder la vérité en face. Il faut entrer dans l'étape de prise en compte de la nouvelle réalité. Tout cela, sans oublier les soutiens et les amis. Dieu, bien sûr ! Toujours là ! Qui sait tout, qui voit tout, à qui l'on n'apprend rien mais à qui on peut tout dire. Et les amis, ceux qui peuvent être une main tendue, et une oreille attentive pour entendre nos pleurs. Choc, déni, réalité, ne nous privons pas de ceux qui peuvent être à nos côtés. Ne refusons pas des soutiens qui peuvent être précieux. Osons faire appel si personne ne vient.

Osons aussi expliquer que nous avons besoin de faire quelques pas tout seul quand c'est le cas.

Et après tout cela arrive une étape à plus long terme : celle de l'adaptation et des changements à mettre en

place. Là encore, l'honnêteté et les soutiens nous seront d'une grande aide pour continuer le chemin.

Apprenons aussi à accompagner ceux qui vivent des deuils.

Nos propres épreuves nous aident souvent à comprendre les épreuves des autres. Mais n'attendons pas d'avoir subi toutes les souffrances du monde pour apprendre à compatir et à accompagner ceux qui souffrent. Deux mots me viennent en tête ici : accueillir et offrir. Deux manifestations d'amour. Autant il est bon que celui qui souffre puisse exprimer sa souffrance, autant il est important que nous puissions entendre et accueillir sa souffrance. Sans jugement, sans recettes rapides de la famille des « y a qu'à ». Osons aussi offrir notre présence et notre soutien. J'ai bien dit offrir. Il ne s'agit pas de s'imposer comme ceux qui savent, peuvent et connaissent. Mais bien d'offrir une main tendue et une oreille attentive. Osons. Trop de personnes en souffrance n'ont pas compris pourquoi personne ne faisait signe au moment où elles n'avaient plus la force d'appeler à l'aide.

Accueillir et offrir

Bon courage à chacun, dans la souffrance et dans l'accompagnement. Que l'amour colore fortement nos chemins. Je termine avec **quelques perles de l'Évangile**. Souvenons-nous que Jésus nous a laissé une grande promesse :

*« Je suis avec vous
tous les jours »*

(Matthieu chapitre 28, verset 20).

Et quand il a dit « **tous les jours** » c'est bien ce qu'il voulait dire. Dans nos moments de grand désarroi entendons aussi qu'il a dit :

*« Je ne mettrai pas dehors
celui qui vient à moi »*

(Jean chapitre 6, verset 37).

Alors, allons vers lui et apprenons à lui ressembler ! —



LE SUICIDE

« En effet, moi, je connais les projets que je forme pour vous, déclare l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »
Jérémie 29:11

Que se passe-t-il dans ma tête ?

Tout commence dans mes pensées : je vis une période difficile : la mort d'un proche, des difficultés avec mes potes, avec mes parents, je suis harcelé à l'école ou sur les réseaux. Je me sens triste, seul, je pense que je n'ai pas de valeur. Je souffre à l'intérieur. Et puis un flash, une pensée qui ne reste pas : « et si la mort était une solution ? » Je chasse vite cette pensée mais un peu plus tard, elle revient, puis de plus en plus souvent.

Si je n'en parle pas, ces pensées risquent de devenir envahissantes et de me pousser à commettre l'irréparable.

Quelqu'un finit par se suicider lorsqu'il croit qu'il n'y a pas d'autre issue que la mort pour échapper à sa souffrance.

Vraiment seul ?

Tout d'abord, j'aimerais dire que si cela nous arrive, cela ne signifie pas que nous sommes devenus fous. Nos pensées sont constamment en lutte

entre la vérité et le mensonge, entre le bien et le mal. Dieu nous inspire des pensées de vie et d'amour ; l'ennemi de Dieu, Satan, dont la Bible dit qu'il est le menteur, nous fait croire que la seule issue à notre souffrance est la mort. Mais Jésus dit :

« vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »
(Jean 8:32)

Même chez les chrétiens !

J'ai vu plusieurs chrétiens convertis et engagés lutter contre des pensées suicidaires. Les chrétiens sont des êtres humains comme les autres, avec leurs faiblesses, leurs souffrances, leurs blessures du passé, leurs luttes intérieures.

Se convertir n'est pas un coup de baguette magique qui nous enlève toutes nos souffrances; c'est le choix de commencer un chemin main dans la main avec ce Dieu qui nous aime, qui veut petit à petit nous guérir, nous libérer.

Être chrétien ne signifie pas être parfait, ne plus avoir de problème. Mais notre privilège est de ne jamais être seul à lutter. Le psaume 34 nous montre combien nos détresses sont une occasion d'être plus près de Dieu et de trouver la paix en lui.

« L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux dont l'esprit est abattu. »

(Psaumes 34:19)

J'ai moi-même pu expérimenter cette proximité de Dieu dans la souffrance et la paix que Jésus donne, alors que je traversais une dépression qui a duré 5 ans. Le combat a été dur, mais cela m'a permis de guérir de blessures de mon

passé et d'en ressortir plus forte. Dieu veut aussi te guérir.

Que pense Jésus de moi ?

Jésus, pleinement Homme, a connu l'angoisse, la tristesse, bien qu'étant aussi pleinement Dieu. *« Jésus leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici, éveillés avec moi. »* (Matthieu 26:38) Ainsi, il sait exactement ce que je peux ressentir en tant qu'être humain. Il me comprend parfaitement. Jésus a donné sa vie pour moi, pour me sauver, me libérer. Son amour ne dépend pas de ce que je pense, de ce que je fais, ou de ce que les autres disent. Il m'aime tel que je suis, quoi que je fasse et quoi que je pense. (Romains 8:38-39)

Que faire si ça m'arrive ?

Quand je pense au suicide, j'ai honte d'en parler. J'ai peur de ce qu'on pourrait me dire. Alors je garde ça pour moi. Or le début de la guérison, c'est justement de parler, de mettre ces pensées dans la lumière. Mais voilà : à qui en parler ?

Certaines personnes peuvent être maladroitement quand tu leur en parles, car elles ne savent pas comment t'aider ou se sentent impuissantes, ou bien elles ne réalisent pas quelle importance cela a pour toi. Certaines personnes peuvent même te culpabiliser en disant « un chrétien ne doit pas penser ça ! » Si tu as été confronté à quelqu'un comme ça, je te conseille deux choses : pardonne-lui, et trouve quelqu'un d'autre à qui parler : un membre de ta famille, de ton église, ton pasteur, un ami, un enseignant, ton médecin, l'infirmière de ton collège... Mais **ne reste pas tout seul**.

Dans ta détresse, cherche le secours de Dieu. Il est celui qui te comprendra le mieux car il te connaît parfaitement. Il sait exactement quels sont tes besoins.

Il se peut que tu aies besoin de voir ton médecin, de prendre un traitement pendant quelques temps, car le cerveau est un organe et il peut avoir des besoins que certains médicaments peuvent combler. Si tu as des problèmes à résoudre, il se peut que tu aies besoin d'un psychologue pour t'aider.

Enfin, j'aimerais t'encourager à nourrir ton âme de la vérité, la Bible, car elle te rendra libre. Tu y découvriras à quel point tu es précieux pour Dieu. —





GARAGE DE LA MORT

TÉMOINS DU *SUICIDE ASSISTÉ*
D'UNE AMIE



Elle parlait de « dignité humaine » et elle va terminer sa course dans un simple garage avec la complicité (militante) de nombreux médecins qui depuis longtemps ont renié le serment d'Hippocrate. Et nous, nous sommes là, évidemment pour rendre service, pour accompagner, mais jamais nous n'aurions imaginé l'impact d'une mort scénarisée, millimétrée afin que la « légalité » soit respectée. Des morts, malheureusement, nos métiers nous n'y ont que trop confronté, avec leurs lots de cris, de larmes, de sang et d'impuissance. Mais celle-là vient régulièrement nous hanter avec le même malaise et les mêmes traumatismes. Peut-être parce qu'elle ressemblait presque à une exécution programmée.

de nos soins, de notre amitié et de notre témoignage en Christ, et ce, jusqu'au bout.

L'accompagnement devient un piège

C'est finalement la même simplicité de cœur qui nous a conduits à accepter de l'accompagner parce qu'il n'y avait pas vraiment d'autres personnes. Mais nous avons été trop candides. En effet :

- L'accompagnement n'était pas juste un co-voiturage pour rendre service (même ça, c'était plus que malaisant ; quand on part à trois et que l'on revient à deux...)
- L'accompagnement n'était pas juste prendre le dernier repas ensemble (ambiance « dernier verre du condamné »).
- Mais nous nous sommes retrouvés contraints d'assister à tout, jusqu'avant l'instant ultime. L'un de nous a dû visionner, pour des questions légales, la vidéo qui détaille :
 - le consentement de la personne,
 - l'injection létale,
 - et tous les instants de la mort de notre amie...

Que dire ? Qu'en penser ?

Les années ont passé, et nos pensées sont encore brouillées.

La Bible dit explicitement, dans les dix commandements « *Tu ne commettras pas de meurtre* » (Exode 20. 13). L'idée principale du sixième commandement réside

dans le fait que la vie et la mort sont du fait de Dieu, pas de l'Homme. Malheureusement, l'être humain, cherchant à être Dieu veut également avoir la maîtrise de sa vie et de sa mort.

Alors, avons-nous assisté à un meurtre ? Nous devons dire oui, comme tout suicide. Cela n'enlève rien à la compassion que nous pouvons éprouver pour les personnes qui, souvent sans espérance éternelle, se retrouvent à choisir cette extrémité.

Ce qui nous a troublés, c'est que la méthodologie employée ressemble, de manière presque troublante, à ce que l'on voit dans les reportages d'exécutions, ou ce que l'on apprend des périodes sombres de l'Histoire de l'humanité (le cloisonnement des responsabilités, par exemple).

Accepterions-nous aujourd'hui de rendre ce même service à nouveau ? Non, car nous en gardons des traces profondes, au point que nous ne souhaiterions même pas à notre pire ennemi de vivre ce que nous portons.

Cet acte peut-il être commis au nom de la dignité humaine ?

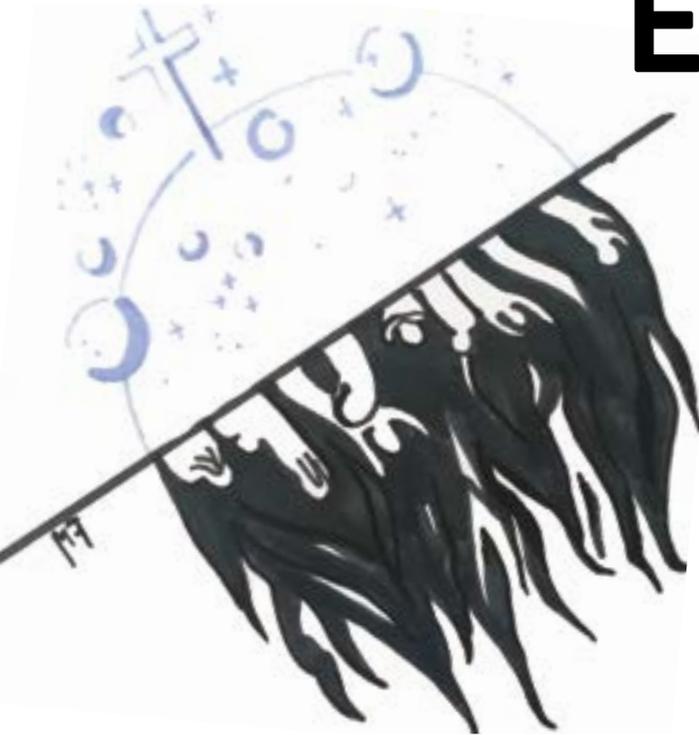
Ce ne sont pas les premiers mots qui nous sont venus après une journée pareille, et encore aujourd'hui ce ne sont pas les mots que nous associerions à cet acte.

Nous gardons toujours une pensée émue pour notre amie. —

Les seuls à pouvoir l'accompagner

Nous n'avons pas tellement envie de rentrer dans le voyeurisme des détails du déroulé et de l'enchaînement de circonstances qui nous ont conduits à être les témoins du suicide assisté de notre amie. D'ailleurs, si nous nous sommes trouvés dans cette situation, c'est bien parce qu'elle ne pouvait faire appel à personne d'autre. De plus, elle souffrait d'un mal incurable, bien que cela ne veuille pas dire que la douleur était intraitable. Elle nous a dit vouloir en finir, au nom de la dignité humaine. Évidemment, de notre côté, ça faisait des années que nous l'entourions de notre présence,

ENFER

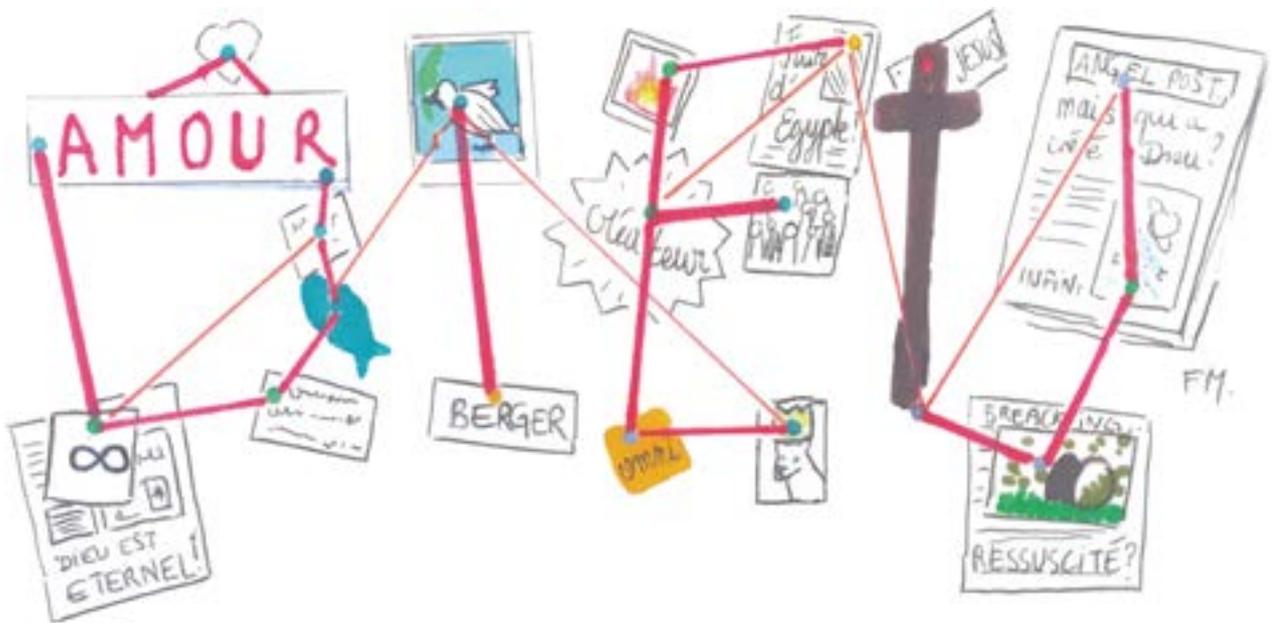


Dans l'imaginaire collectif, l'**enfer** est souvent vu comme une prison un peu rigolote, gardée par un petit diable avec une fourche. Mignon... mais complètement à l'opposé de ce que la Bible nous en dit ! Au travers des expressions qu'elle utilise pour parler de l'enfer (l'étang de feu, le ver qui ne meurt pas, les ténèbres du dehors...), on voit une terrible réalité : l'enfer sera un lieu de souffrances intenses, irrémédiables et éternelles et surtout, totalement éloigné de Dieu et ses bienfaits. Heureusement, Dieu a fait grâce à la Croix...

Mais pour la recevoir, nous avons tous un choix à faire sur cette terre. L'as-tu fait ? -

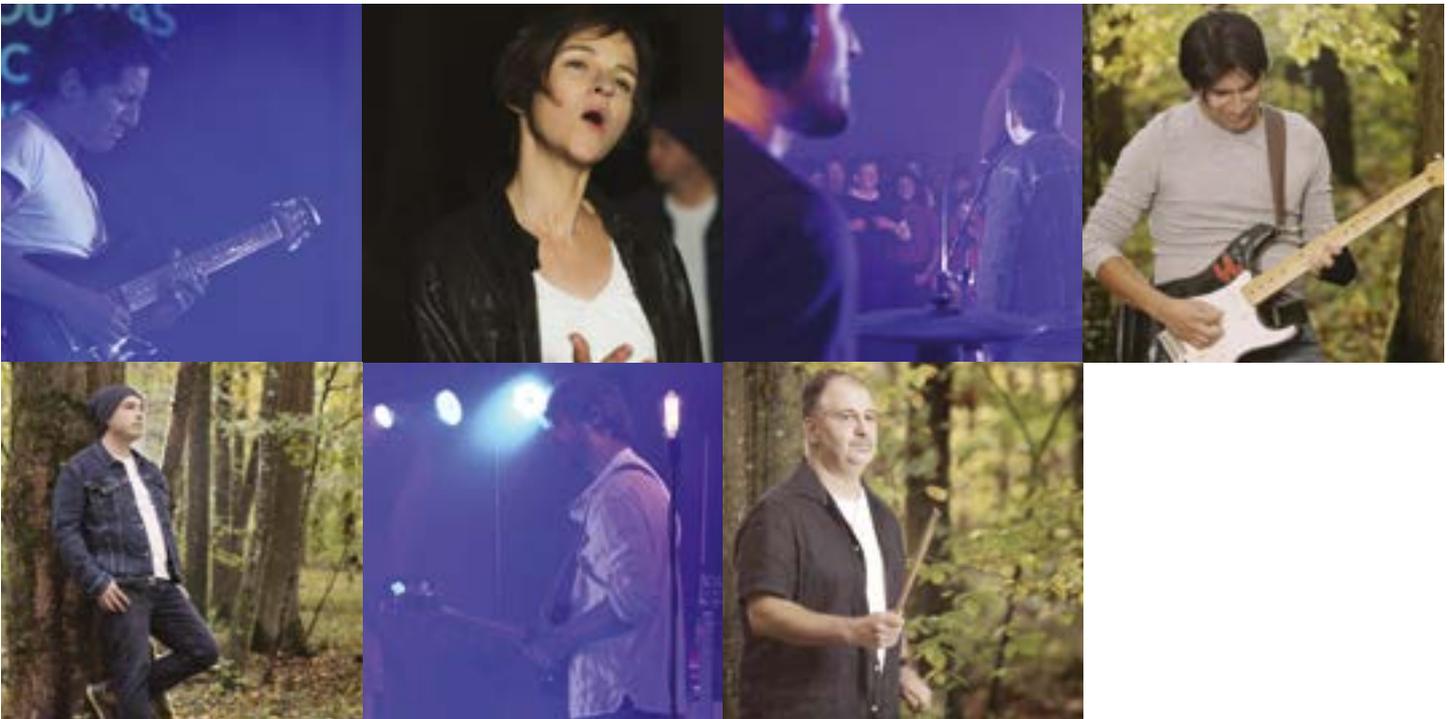
LES GROS MOTS DE LA BIBLE

ATTRIBUT



Au-delà de vagues souvenirs de grammaire ("quel est l'attribut du sujet ?"), on utilise souvent le mot **"attribut"** pour parler de Dieu, et plus précisément, de ce qui le caractérise. Bien sûr, il n'est pas possible de le cerner totalement... il serait plus facile à une fourmi de décrire chaque cm² de l'Everest. Mais avec la Bible, nous avons le privilège de pouvoir découvrir

et méditer un tas d'attributs de Dieu. Certains ne concernent que lui (l'éternité, le fait qu'il ne change pas), alors qu'il en partage d'autres avec nous (l'amour, la justice...). Dans tous les cas, ils montrent tous *une perfection infinie que nous ne devrions jamais nous lasser d'admirer ! -*



L'EFFET WAOUH



Une des particularités du groupe est leur ambition d'être intergénérationnel. Leurs événements et leur musique touchent autant les jeunes que les plus âgés. Rien que pour ça, il faut du talent!



Depuis leur premier album en 2012, le groupe a évolué mais le noyau dur est resté, avec une mission claire: témoigner, rayonner, partager. La perte douloureuse de leur batteur est survenue peu avant la sortie de leur dernier album, au printemps 2021: Que réponds-tu? Un appel vibrant à faire quelque chose de l'invitation que Dieu nous lance à tous! La qualité musicale est au rendez-vous avec des mélodies entraînantes, des arrangements travaillés, et de beaux chœurs.

Mon avis? J'aime leur côté alternatif, leur son qui ne ressemble pas aux groupes de louange traditionnels, leurs paroles poétiques qu'on n'entend pas à chaque coin de banc d'église. Il y a quelque chose d'unique avec *Waouh*, qui change et qui m'inspire. Le duo Mathieu/Nathalie (en couple dans la vraie vie:)) fonctionne à merveille, et j'aime aussi l'apport du violon sur certains titres plus folk.

La pop musique chrétienne francophone a besoin de talents comme *Waouh!* —

JACQUES LUSSEYRAN

« *ET LA LUMIÈRE FUT* »



Un peu d'histoire. Aujourd'hui, je te parle d'un livre important, tant par la voix de son auteur que par l'importance de ce qu'il a vécu. Jacques Lusseyran fut une figure de la résistance française lors de la II^e Guerre mondiale. Ce livre est son autobiographie, de l'enfance jusqu'à sa libération du camp de concentration de Buchenwald.

Première épreuve

Jacques est un enfant joyeux, débordant de vie, qui s'émerveille. Dès les premières pages, on se plonge avec délices dans les petites et grandes joies d'une enfance heureuse. Mais la première épreuve majeure de sa jeune vie survient lorsqu'il a 8 ans : un accident lui ôte définitivement la vue. On comprend qu'il choisit, rapidement semble-t-il, de tirer parti de ce que beaucoup prendraient pour une faiblesse. Il prend connaissance d'une sorte de sixième sens, une intuition, et une conscience



très accrue de ce qui l'entoure. Il y travaille assidûment, courant, sautant, plongeant. Les pages où il relate sa vision du monde sont merveilleuses à lire, tant ce qu'il « voit » dans son esprit semble aussi, voire encore plus beau que la réalité. Il gardera en tout temps une joie de vivre, une foi qui l'accompagnera dans les plus difficiles épreuves à venir.

Courage et liberté

Quand la guerre éclate (on dit souvent « éclate » mais elle s'installe plutôt, lourdement et silencieusement) et que Paris tombe sous l'occupation nazie, Jacques fait un choix déterminant : d'une façon ou d'une autre, il serait du côté de la vie. D'une façon ou d'une autre, il résisterait. À aucun moment, son « handicap » n'est un frein dans cette décision. Entouré de ses amis et fort de ses perceptions extraordinaires,

il décide de remplir une case manquante à l'époque : informer les Français de la vérité. À l'époque, en 1940, peu d'information circule, et les gens – même à Paris! – sont dans l'ignorance quasi complète de ce qui se passe en Allemagne nazie. Il lance un mouvement, « les volontaires de la liberté » et un journal clandestin afin de donner chiffres et faits (exécution, tortures, existence des camps de concentration). Ce mouvement finira par s'associer au journal résistant « Défense de la France », qui deviendra « France-Soir » à la libération.

La joie et la lumière

La fin du livre comporte des passages difficiles. Jacques et tous ses collègues sont arrêtés puis déportés, et même si la description de ce chapitre de sa vie n'est pas longue, Lusseyran en dit assez pour nous permettre d'entrevoir l'impensable.

Il tombera très gravement malade, frôlant de près la mort. Mais dans tout cela, il gardera une foi pure, une recherche de bonté, et l'humilité de ne pas se considérer comme un héros mais comme quelqu'un qui remplit une mission. C'est écrit partout entre les lignes, et c'est ce qui fait de ce livre un vrai trésor d'encouragement.

Je laisse ici trois citations qui en sont tirées, en t'encourageant à le lire en entier un de ces jours !

« La bonté de Dieu m'apparaissait évidente. Je m'achoppais à mille scandales : jamais ils ne venaient d'en haut. Pour moi, les Hommes avaient inventé la souffrance : ils la composaient et la propageaient. Dieu, sans doute, tolère notre sottise, et c'est cette tolérance qui choque quelques-uns. Mais s'il la tolère, c'est qu'il la juge utile : il faut que nous apprenions à nous rapprocher, non pas seulement de Dieu, mais d'une forme de nous-mêmes moins épaisse et moins trouble. Il faut que nous ressemblions un jour à autre chose qu'à ce que nous sommes. C'est donc à Dieu qu'il nous faut ressembler... »

Au moment de sa maladie grave :

« Mais il restait une chose qui dépendait de moi : c'était de ne pas refuser l'aide du Seigneur. Ce souffle dont il me couvrait. »

Enfin, en épilogue :

« La joie ne vient pas du dehors. Elle est en nous quoi qu'il arrive. La lumière ne vient pas du dehors. Elle est en nous, même sans les yeux ». —



03



18

- 02 Édito
- 03 Quand tout s'arrête, que se passe-t-il ?
- 04 Où vais-je après ma mort ?
- 05 Paradis ou enfer : itinéraires uniques ou modulables ?
- 06 Si Dieu est amour, pourquoi envoie-t-il des gens en enfer ?
- 08 Livre : *Pourquoi Dieu se mêlerait-il de ma vie sexuelle ?*
- 10 Ta résurrection
- 12 Le paradis, est-ce si bien ?
- 18 Le deuil
- 20 Le suicide
- 22 Garage de la mort, témoins du suicide assisté d'une amie
- 24 Les gros mots de la Bible
- 25 L'effet Waouh
- 26 Lu, vu, entendu : Jacques Lusseyran, *Et la lumière fut*



10



06

20



25



26

TAJEUNESSE

Édition Société Biblique de Genève

Rédaction Ta Jeunesse
Rue du Lac 33B - CH-1020 Renens

Rédacteur en chef Patrice Berger
patrice.helene.berger@gmail.com

Directrices de rédaction
Sabine Grosrenaud, Melody Louzy-Mouhot

Rédacteurs Patrice Berger, Sylvain Rémond,
Marie-Eve Doriath, Etienne Grosrenaud,
Alex Lesage, Jean-Yves Leguehennec,
Mandoline, Mélody Louzy-Mouhot

Relecture Alix Berger, Fanny Monnier,
Dominique Frochet, Œil de Lynx

Illustrations/photos Emeline Ferron,
Simon Hueber, Mandoline, Fanny
Monnier, Camille Monnier, Waouh,
iStock photo, Adobe Stock

Graphisme www.visuall.ch

Impression FG Arts Graphiques

Routage Équipe du FEU, Lille.

Administration Serge Cassard

Webmaster Florent Mouhot

Suis-nous sur les réseaux :

TaJeunesse @ta_jeunesse

Je m'abonne

Rendez-vous sur www.tajeunesse.org
ou scanne le QR Code ci-contre !



Je soutiens

Par chèque :
à l'ordre de SBG - Ta Jeunesse,
Ch. de Praz-Roussy 4bis
CP 151,
CH-1032 Romanel-sur-Lausanne

Par virement bancaire :

• Depuis la France :
Société Biblique de Genève,
Ta Jeunesse - Société Générale
Annemasse (00101)
Code banque : 30003
Code guichet : 00101
N° de compte 00037263510
Clé RIB : 16

• Depuis la Suisse :
Postfinance : CCP 12-217527-6
Société Biblique de Genève,
Ta Jeunesse
IBAN : CH57 0900 0000 1221
7527 6 / BIC : POFICHBEXXX
• Depuis l'étranger :
IBAN : FR76 3000 3001 0100
0372 6351 016 / BIC : SOGEFRPP

Partenaires :

